La voix des enfants et des adolescents

Déclaration de principes

Déclaration de principes

- L'éducation à l'environnement n'est pas un privilège, mais un droit.
- La société (politique, économie et culture) est inséparable de l'environnement. Toutes les espèces, incluant les êtres humains, font partie de la nature dans un réseau non-linéaire d'interdépendances. La coopération et le respect mutuel sont impératifs pour le survie de toutes les espèces.
- Tout ce qui est vivant mérite des chances égales et des ressources pour trouver une vie saine et accomplie.
- Une évolution de prise de conscience est requise, concernant les relations au sein des sociétés et des environnements.
- Les humains vivent dans un monde fini. Les ressources doivent être utilisées de façon soutenable, en gardant à l'esprit les générations futures.
- L'interdépendance implique de donner à l'environnement dans lequel on vit et d'en recevoir. En conséquence, tout vivant a le droit d'utiliser les ressources de façon responsable et sage, tout en contribuant également à un sain maintien du système vivant.
- Les riches ont un impact disproportionné sur la santé des écosystèmes. Mais ce sont les pauvres et ceux qui sont vulnérables qui souffrent de façon disproportionnée des conséquences des problèmes environnementaux.

Orientations pour l'Éducation

- Une littéracie écologique, où les sources de la nourriture, de l'eau et des autres éléments indispensables à chacun sont comprises, ainsi que les impacts de leur approvisionnement, doit être considéré comme fondamentale dans les curricula, au même niveau que la littéracie et la numéracie.
- Les intérêts propres à chaque élève doivent être cultivés dans un environnement d'amour et de soin, semant ainsi des graines d'humanité, capable de compassion sociale et environnementale.
- Les écoles et les familles doivent donner des exemples de développement durable. Les enseignants, tout particulièrement, doivent être des modèles capables d'inspirer leurs élèves. L'éducation des éducateurs est une nécessité.
- Il faut développer de nouvelles façons d'enseigner aux élèves le développement durable et le changement climatique, qui soit fondées non sur la peur et un sentiment d'impuissance vis-à-vis de l'avenir, mais plutôt sur l'amour et le respect pour les êtres vivants, ainsi que sur l'équilibre entre les humains et leur environnement.
- Il est possible de proposer aux enfants des actions simples qu'ils peuvent pratiquer chaque jour, afin de rendre le monde plus durable et de construire des habitudes à partir de ces premières expériences.
- Pour réellement comprendre le monde, les élèves doivent comprendre les interconnexions entre la société et la nature grâce à une éducation interdisciplinaire ne créant pas de frontières artificielles entre les différentes disciplines.
- Les élèves doivent comprendre que le développement durable est relié à la science car apprendre à résoudre des problèmes d'un point de vue scientifique est la première étape pour comprendre le problème lui-même.
- Les élèves doivent avoir l'occasion d'apprendre grâce à une diversité d'expériences faites à l'intérieur comme à l'extérieur de la classe. Ils doivent observer avec leurs propres yeux la dégradation de la nature, mais également les merveilles de la nature pour comprendre sa fragilité.
- L'anxiété fournit un motif à l'action, mais ceci doit être équilibré par l'espoir.

Session organisée par Courtney Ross (Fondatrice, Ross Institute, USA)

Élèves participants :

19 au total : dix filles, neuf garçons, d'âges compris entre 12 et 19 ans.

Jeunes représentant 12 nationalités : Afrique du Sud, Allemagne, Chine, États-Unis d'Amérique, France, Italie, Népal, Nigéria, Palestine, Philippines, Syrie, Ukraine.

Facilitateurs :

Jennifer L. Chidsey & Carrie Clark (Ross Institute, USA)

Éducateurs participants :

Béatrice Bachmann and Caroline Nicole (Collège-Lycée Charles Peguy, France)
Prof. Kieran P. McNulty (University of Minnesota, USA & REACHE Program, Kenya)
Anna Pascucci (Italie)
Prof. Emanuele Piccioni (Liceo Scientifico annesso Convitto Nazionale, Assisi, Italie)
Natasha Tourabi (United World College, Fribourg, Allemagne)

© 2024 - The Pontifical Academy of Sciences